

venait de faire part d'une découverte, quand le professeur Abadie se leva pour dire au Congrès qu'un de ses élèves, le docteur canadien Édouard Plamondon avait déjà découvert la même chose, il y a quelques mois, après de laborieuses recherches.

Inutile d'insister sur ce fait tout à l'honneur du jeune oculiste qui sera d'ailleurs, à la tête d'une des premières cliniques de Paris.

Nos meilleures félicitations.

* *

Le Dr P.-H. Bédard, de Québec, tout en faisant de la médecine générale, est venu pour étudier, d'une façon toute spéciale, les maladies de la peau. Il sera, à Québec, le seul médecin spécialiste s'occupant de ces maladies.

* *

M. Charles Bergevin, après cinq mois de séjour à Paris et dans le Midi de la France, est en route pour Québec où il arrivera vers le 10 juin.

* *

Du *Journal*, de Paris :

La mode en ce moment de l'autre côté de la Manche, pour les dandys, est de porter un corset.

Un journal mondain, dont les informations sont toujours sérieuses, apprend que, depuis quelques mois surtout, l'industrie des corsets pour hommes a pris un développement extraordinaire.

Plusieurs fabricants se sont déjà installés à Londres, et l'un d'eux, le plus habile, qui a ouvert récemment ses salons d'essayage dans une des rues élégantes du West End, a plus de clients qu'il n'en peut contenter. Le moisder nier, il a dû confectionner et livrer près de cent corsets d'hommes. D'autres magasins se chargent des réparations, et l'on estime que, rien qu'à Londres, le commerce de ces corsets, dont le prix est en général assez élevé, atteint un million de francs par an.

Il y a quelques jours un officier de l'armée des Indes s'est fait faire deux corsets de baleines, dont l'un en satin rose broché et l'autre en soie vert-Nil, ornés tous deux de lotus bleu pâle et de fleurs de lis. 350 francs pièce."

Les Anglais seront un peu plus corsés. Et voilà tout.

Redepte Brunet

DANS LE NORD

SPORT ET VILLEGIATURE

Tout le monde connaît de mieux en mieux, comme endroit favorable pour y goûter les plaisirs de la belle saison, la région boisée et montagneuse qui s'étend au nord-ouest de Montréal, en arrière de St. Jérôme. Et tout le monde, d'année en année, se porte davantage, villégiateurs ou sportmen, vers cette partie de nos Laurentides qu'envahit petit à petit la colonisation, mais où la belle grande nature sauvage et calme se retrouve encore, po rtant, dans toute sa majesté, à quelques heures de chemin de fer de notre métropole.

Montfort et Arundel dans une direction, au sud-ouest, Sainte-Agathe et Labelle dans une autre direction, au nord-ouest, se disputent les suffrages des touristes. Pour ceux-là qui n'hésitent point à s'enfoncer dans les Laurentides jusqu'au terminus actuel de la voie ferrée, cent un milles de Montréal, il manquait encore les facilités propices pour atteindre le lac Labelle, à six milles de la gare, le véritable centre du sport, et aussi un refuge convenable en cet endroit pour y prendre pied à terre ou même y résider en famille quelques jours.

C'est ce que comprennent bien quelques pionniers du sport en cette région : MM. le Dr A.-A. Bernard, de Saint-Henri, le notaire Jos. Brunet, L.-A. Bernard, pharmacien, Tancrede Bienvenu, gérant de la banque Jacques-Cartier, de Montréal, G.-N. Ducharme, Sainte-Cunégonde, F. Pauzé, Montréal. Ils se syn-

diquèrent, sous le nom de "La Cie de Navigation du lac Labelle," et firent d'abord lancer sur le lac un joli yacht qu'ils appelèrent "Le Roi du Nord", en hommage à la mémoire du patriote curé Labelle, de Saint-Jérôme, premier apôtre de la colonisation en ces parages. Desservant cette superbe nappe d'eau de douze milles de long, au plus grand bénéfice des touristes et des colons des environs, "Le Roi du Nord" a naturellement augmenté le courant de la civilisation entre la gare et le lac : un service de voitures très satisfaisant s'est alors organisé d'un endroit à l'autre, grâce aux bons chemins que les gouvernants à Québec ont réussi à établir et maintenir, enfin, sur ce parcours.

Restait à organiser l'hospitalité requise par les touristes et sportmen. La "Compagnie du lac Labelle" s'en est chargée. Elle a acheté les terrains nécessaires et construit le printemps dernier ce chalet superbe que montrent nos gravures, et qui se dresse en pleine forêt, sur la rive élevée, à l'est du lac Labelle, environ six milles plus au sud que la tête de ce lac.

C'est une magnifique bâtisse rustique d'environ quarante pieds carrés, avec ailes en extension et superbes vérandas. Au premier étage, on trouve salle d'entrée, aménagée pour qu'on y dépose en bon ordre les effets de touristes, engins de chasse ou de pêche, etc, hall ou salle commune, salle à manger spacieuse, vaste cuisine. A l'étage supérieur, six chambres doubles, avec lits excellents et tout le nécessaire de la toilette, comme aux meilleurs hôtels, un grand dortoir commun, pour parti de dix ou douze hommes voyageant de compagnie, et, de plus, un chic petit boudoir pour dames, vis-à-vis lequel donne un balcon fort commode et dominant le lac, sur lequel il nous offre une vue enchanteuse. La cuisine est capable de plaire aux plus gourmets, en dehors même de l'appétit que développe la pratique des grands bois et des lacs avec leurs exercices cynégétiques. Des guides sont à la main pour les sportsmen et touristes, et tout le personnel de l'institution se montre des plus avenants.

Cette maison a été construite et aménagée, comme je le disais plus haut, par la Compagnie de navigation du lac Labelle, devenue une Société par actions, au capital de \$70,000. La compagnie loue cette installation à une autre association qui s'est formée depuis sous le nom de "Club de chasse et de pêche Du Charme, au lac Labelle," club dont M. le maire Du Charme, de Sainte-Cunégonde, est le promoteur et le premier président.

Ce club a voulu compléter, par une organisation similaire au lac Labelle, celle qui existe déjà au lac Chapleau, quelques milles plus à l'ouest, sous le nom de "Club Saint-Jérôme," et que patronnent la plupart de nos magnats montréalais de la finance et de la politique. Au lieu d'avoir à faire seize milles en voiture pour se rendre au club Saint-Jérôme, les touristes passant par le club Du Charme atteindront l'autre par la voie, rendue très facile, des lacs et portages, en quelques heures de temps. Les deux clubs sont destinés à se prêter un mutuel concours et à échanger d'amicales relations.

En six heures environ, un voyageur parti de Montréal sera installé à l'hôtel du lac Labelle : Montréal à Labelle, 4.30 de chemin de fer ; Labelle au lac, 50 minutes de voiture ; de la tête du lac au club, 30 minutes de navigation.

Ce club, si favorable aux touristes et sportsmen, et même aux colons, parmi lesquels il attirera la vie et des ressources précieuses en argent, en même temps qu'un marché assez important pour leurs produits, a été formellement ouvert le 4 juin dernier. Son Honneur le lieutenant gouverneur Jetté, avec Mme et Mlle Jetté, Mlle Lemieux et M. Delpit, secrétaire privé, alors en tour dans le Nord, assistaient au lunch inaugural. Il accepta la présidence d'honneur de l'institution, avec de très flatteuses et encourageantes paroles pour les promoteurs.

Ce sont les péripéties de cette circonstance, assez solennelle pour marquer dans les annales du Nord, que rappellent nos illustrations d'aujourd'hui.

Parmi les autres invités du club Du Charme, et là

présents pour l'occasion, aux côtés du gouverneur de la province, mentionnons, pour mémoire, l'honorable M. Desjardins, président de la banque Jacques-Cartier, de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la Société Canadienne d'Economie sociale, administrateur-délégué de la compagnie de navigation Franco-Canadienne, etc. ; l'hon. M. L. O. Taillon, du Conseil Privé de Sa Majesté, ancien premier ministre de la province et ancien ministre des poste au gouvernement fédéral ; MM. C. B. Major, député provincial d'Ottawa ; G. N. Ducharme, maire de Ste-Cunégonde, président de la Compagnie de navigation et du club du lac Labelle ; A. S. Hamelin, vice-président ; L. J. O. Beauchemin, directeur, et T. Bienvenu, gérant de la banque Jacques-Cartier ; Emile Hébert, de l'administration du "Pacifique Canadien" ; Richard, de la maison française des cognacs Richard ; Delorme, de la maison Laporte, Martin & Cie ; Alex. Miller, J. Telfer, notaires ; Jos. Brunet et Sam. Mackay ; Jos. Riendeau, conseiller de la ville de Maisonneuve ; Dr A. A. Bernard, F. Pauzé, A. Larose, L. Gravel, voyageur de commerce ; Dr T. A. Brisson, gérant de la Société générale de Colonisation ; Chs Beaubien et Jos. Lamarche, avocats ; N. F. Bédard ; J. M. A. Denault, publiciste ; Laprès, de la maison Laprès & Lavergne, photographes ; Martin, représentant le journal *La Presse*, etc., etc.—JULES ST-ELME.

S. G. Mgr F.-X. CLOUTIER

Après onze mois d'interruption, l'évêché des Trois-Rivières a enfin un titulaire : c'est Mgr François-Xavier Cloutier, précédemment curé et chanoine de la cathédrale, l'ami de cœur du très regretté et saint évêque missionnaire, Mgr Lafèche.

Tous les journaux ont publié des articles fort bien pensés, très bien écrits, sur le nouveau prince de l'Église. Ils ont rappelé que la famille de Mgr Cloutier est une famille bénie, puisque, sur les quatorze frères et sœurs vivants, trois de ceux-là sont prêtres, sept de celles-ci sont religieuses.

De tout ce qui a été dit de Mgr Cloutier, nous avons retenu ceci : c'est qu'il est le continuateur de son vénérable prédécesseur, le très ferme et très romain Mgr Lafèche : leurs devises ne disent-elles pas leurs sentiments ? C'est un curieux rapprochement, en effet, que ces deux textes dans leur énergique concision, et personne ne peut nier que le premier a dépeint admirablement l'apôtre qui l'avait choisi. Nous avons donc lieu de croire que le second s'adaptera parfaitement à Mgr Cloutier.

Dulcius melle, fortius leone ; c'était tout Mgr Lafèche. Envers les hommes, tout charité ; contre l'erreur, plus fort que le lion !

Suaviter in modo, fortiter in re : c'est la conséquence naturelle de la première, c'est la suite, ou mieux, c'en est le développement.

Pour nous, nous réjouissant avec le diocèse de Trois-Rivières, nous augurons un gouvernement fécond au nouveau François-Xavier. Dieu lui donnera la douceur dans la manière de diriger son peuple, mais le remplira de force pour résister à l'action des doctrines perverses.

Mgr Cloutier est né à Saint-Prospère, dans l'ancienne section de la paroisse de Sainte-Geneviève, le 2 novembre 1848, a étudié au séminaire de Trois-Rivières, fut ordonné le 22 septembre 1872, accompagna en 1883 Mgr Lafèche dans un voyage à Rome et à son retour de la Ville Eternelle, était nommé chancelier du diocèse. En 1884, il devenait chanoine et curé de la cathédrale, où il montra de grandes qualités d'administrateur tout en s'occupant activement de toutes les œuvres sociales et charitables qui sont, en réalité, l'apanage de tous les chefs de paroisses, comme le disait fort bien l'illustre cardinal Mermillod.

En 1897, le zélé pasteur célébrait ses noces d'argent : les fêtes à cette occasion furent splendides, nos lecteurs s'en souviennent.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Et avec ses diocésains, nous lui disons du fond du cœur :

Ad multos annos.

F. P.